

Source : *"La transformation du manioc"* publiée par l'ACCT et *"Technologie appropriée pour améliorer la situation de la femme au Cameroun"* par **P. LANGLEY** - Communautés Africaines n° 14, Octobre-Décembre 1985

LA FABRICATION DU GARI

Ce qu'il faut

- ◇ des tubercules de manioc
- ◇ un couteau
- ◇ une râpe
- ◇ une bassine
- ◇ des sacs de tissu ou de raphia
- ◇ une presse
- ◇ une grande poêle en fer
- ◇ une cuillère en bois
- ◇ un tamis
- ◇ des sacs en plastique ou des calabasses

Fabrication

1. Prendre les tubercules de manioc et les éplucher à l'aide d'un couteau
2. Prendre une râpe. On peut la fabriquer soi-même avec un morceau de tôle, un clou et un marteau.
Râper les tubercules de manioc. Il existe des machines pour râper. On peut essayer de s'en procurer afin de travailler plus facilement et plus vite
3. Mettre la pulpe obtenue dans des sacs de tissu grossier ou de raphia ;
4. A l'aide d'un morceau de bois, tordre le sommet du sac pour éliminer déjà une partie de l'eau contenue dans la pulpe.
5. Presser la pulpe :
 - soit en déposant un tas de pierres sur les sacs
 - soit grâce à une presse que l'on peut fabriquer soi-même.
6. Laisser fermenter pendant 3 jours

7. Tamiser pour séparer les fibres du reste de la pulpe ; pour tamiser facilement, travailler la pulpe par un mouvement continu de la main.

8. Garification ou séchage

Après avoir enlevé les fibres de la pulpe, on la met dans une grande poêle en fer, de 60 cm de diamètre environ.

On pose la poêle sur le feu. On mélange continuellement, avec une cuillère en bois ou une palette de calebasse pour que le gari ne rôtisse pas et pour défaire les gros morceaux.

9. Pour éliminer les gros morceaux qui peuvent subsister encore, tamiser le gari. Le gari est prêt pour la consommation ou la commercialisation.

10. Stocker le gari dans les calebasses ou des bassines ou si on le peut, dans des sacs en plastiques que l'on peut souder.